

Bienvenue à toutes et à tous !

Ce soir, nous avons l'immense plaisir de vous présenter
la pièce de William Shakespeare

« **Comme il vous plaira** »

interprétée par les élèves du CO de la Veveyse

Mise en scène par Renée et Stéphane Simonet

Mise en musique par Stéphane Cosandey et Jean-Louis Raemy



Le message du directeur

Madame, Monsieur,
Chers spectateurs,

La troupe éCOLisée vous présente cette année son 13^e et ... dernier spectacle, avec la pièce de Shakespeare « Comme il vous plaira ».

Je veux profiter de cette tribune pour signifier toute notre reconnaissance à notre cometteuse en scène. En effet, Mme Renée Simonet fait le choix de s'arrêter et de passer à autre chose. Son mari Stéphane poursuit l'aventure, mais sous une autre forme, mettant de côté le théâtre pour tourner un long métrage. Que Renée soit très chaleureusement remerciée pour ses 23 ans passés à promouvoir l'art théâtral dans notre CO. Avec son époux, elle a porté loin à la ronde la réputation de notre école dans cet exercice si difficile pour des adolescents souvent totalement débutants. Renée a également permis à un bon nombre d'élèves de trouver une vocation inattendue, avec l'enthousiasme, la passion, une haute exigence, la générosité et une disponibilité sans limites. Bravo et merci, Renée !

Pour cette année particulière, marquée par l'inauguration officielle de nos nouveaux bâtiments, le COV a vu les choses en grand : créations musicales, scène en plein air, musiciens, décors audacieux, sons et lumières, tout a été pensé pour marquer les esprits et faire que cette inauguration reste longtemps dans la mémoire de chacun. Il est nécessaire de relever ici l'investissement important des chanteurs et des deux enseignants responsables du chœur, ce dernier étant pleinement investi dans ce projet. Un grand merci à MM. Stéphane Cosandey et Baptiste Gremaud. Enfin, il convient de montrer notre pleine reconnaissance aux communes de la Veveyse pour leur soutien indéfectible, ainsi qu'aux généreux donateurs dont vous trouvez le nom dans ce libretto.

Merci à vous, Madame, Monsieur, chers spectateurs, pour votre présence. Toutes les personnes qui ont œuvré de près ou de loin à cet incroyable projet vous en sont reconnaissantes.

Bon spectacle !
Pierre Deschenaux

Introduction

Comme il vous plaira, last but not least ...*

Le début de cette dernière aventure fut marqué par des auditions suite auxquelles 28 élèves du COV intégrèrent éCOLisée. Évidemment, lors des premières rencontres, on ne se connaissait pas forcément, ni la pièce que nous allions jouer, d'ailleurs. Le premier camp remédia à ces deux points. Et c'est également durant cette semaine en chalet qu'on s'est vu attribuer un rôle ; un rôle qui nous plaisait ou pas, un rôle qu'on connaissait ou pas, un rôle qu'on estimait utile ou pas... . Le théâtre a ses raisons, que la raison ne connaît pas !

Un an, quatre autres semaines de camp et de nombreux lundis soirs plus tard, ce rôle, on se l'est approprié, on l'a rendu important et on est fiers de ces centaines d'heures de labeur. Que d'efforts fournis par de nombreux élèves et professeurs, que d'enthousiasme de la part de beaucoup de personnes à l'idée de voir la pièce et ce projet incroyable à 50, chœur et troupe compris. Ce projet se fait, s'est fait, malgré le manque de sommeil, les baisses de motivation, la frustration, le stress, les discordes et les anicroches...

Je me permets de souligner les noms de Stéphane et Renée Simonet car cela fait plus de 20 ans qu'ils se consacrent, même pendant leurs vacances, à créer des spectacles où, à la fin on ne se dit pas que c'était « pas mal » ou que c'était « bien...pour des ados », mais véritablement qu'on a passé un moment magique et assisté à un show digne de professionnels.

Au vu de tout le travail investi, le Chœur du COV et éCOLisée méritent bien une conclusion en apothéose lors des 9 représentations de leur spectacle. Si vous lisez ce texte, c'est que vous êtes là et que vous faites honneur à notre travail « théâtral-choral ». MERCI de votre présence, vive le chœur, vive la musique et vive éCOLisée !

Clémence Moulin (comédienne de la troupe)

* la dernière mais pas la moindre

La pièce

Olivier est chargé de l'éducation de son jeune frère, Orlando, depuis la mort de leur père. Celui-ci le déteste assez pour se réjouir qu'il puisse périr lors d'un combat de catch avec Lara Croft.



Heureusement, Orlando triomphe sous les yeux de l'exquise Rosalinde et tombe amoureux d'elle.

Par malheur, la jeune fille doit fuir le royaume. En effet, son père, le vieux duc, a été chassé du pouvoir. Elle s'enfonce donc dans la mystérieuse forêt d'Ardenne. Sa cousine Célia et les belles suivantes décident de la suivre, et bientôt elles retrouvent Orlando, puis son frère Olivier maintenant repent. Dans la forêt, le fou du roi met l'ambiance, les bergers dansent, les filles se déguisent et Shakespeare joue avec l'Amour des uns et des autres.

Finalement, les couples se marient et tout le monde y trouve son compte ! Tout est bien qui finit bien. Rires, moqueries, cache-cache, joueries et féeries sont les marques indélébiles de cette comédie que Shakespeare nous lance à la figure avec un sourire espiègle.... La légèreté, pourtant, n'empêche pas une vraie réflexion sur la condition de la femme, sur la nature et sur notre école.

Le monde entier est un théâtre et VOUS êtes les spectatrices et spectateurs avisés de cette comédie envoûtante.



L'équipe qui permet ce spectacle d'inauguration

Le projet éCOLisée-Chœur du COV est un projet d'école. Celui-ci touche non seulement tous les élèves du Cycle (puisque toutes les classes ont lu la pièce et l'ont étudiée), mais également des professeurs, des anciens de la troupe et de très nombreuses personnes et acteurs de la Veveysse.

Merci à nos sponsors officiels

L'association des communes pour
le CO de la Veveysse



La commune de
Châtel-St-Denis



Coquoz Constructions SA



Le Kiwanis



Groupe E



Swisspor



La Banque Cantonale de Fribourg



Le Rotary Club



Le Lions Club



Mise en scène, direction de la troupe

Renée et Stéphane Simonet avec
l'aide précieuse de Jonathan Hofer

Direction du chœur

Stéphane Cosandey et
Baptiste Gremaud

Ensemble instrumental

Piano : Caroline Delcampe
Guitare : Baptiste Amstutz
Batterie : Alex Sifringer
Basse : Florian Cosandey

**Composition des chants et de la
musique**

Stéphane Cosandey et
Jean-Louis Raemy

Film-Mapping de la forêt

Les élèves et Fabrice Rossel

Décors et scénographie

Les élèves, Muriel Von Muralt,
Yves Allemann, Luc Savoy, Eric Morel,
José Torres, Mathias Clerc, Pierre Vial,
Philippe Peuker, Etienne Tâche

Affiche

Philippe Peuker

Intendance

L'équipe du secrétariat

**Place de spectacle et aides si
précieuses**

Eric Morel et José Torres

Costumes

Renée Simonet et Maria Pillonel

Lumière et son

Pierre-Alain Vannaz, Elie Koog,
Céline Granger et Jade Simonet

Billetterie

www.monbillet.ch
et Chantal Genoud des Cultur@iles

Aides-élèves durant le spectacle

Kristina Albertin, Milly Berthoud,
Gwendolyne Jordil, Zoé Clerc,
Maé Moncalvo

Couverture médiatique

Stéphane Simonet

Dossier Pédagogique

Mathilde Carron, Virginie Dufour, Cédric Gschwind, Baptiste Gremaud, Julien Bertschy, Jessica Roch, Pierre Vial, Céline Genoud, Philippe Peuker, Florentine Yerly, Lara Repond, Céline Granges Volery, Anaïs Gasser, Lucille Chassot, Aurélie Pittet, Mylène Pittet, Malorie Bonvin, Lolita Sallin, Alejandro Berrios, Orazia Rossi, Nicole Scherler

Intendance-restauration durant les spectacles
Nadia Ruffieux-Greco et Alain Gaillard

Cuisine aux camps
Jessica Roch, Katja Chammartin et Florentine Yerly

Maquillage et coiffures
Renée Simonet, Noemi Sergi, Erlinda Ljatifi, Laura Migliaccio, Noémie Walser, Roxane Simonet, Chiara Di Censi, Klara Burkhard et des anciennes

Photographie
Philippe Peuker et Grégoire Dewarrat

Libretto
Sidonie Mory

Films et teaser
Radio NRV et Studio Abstra

Site internet, t-shirts et bien plus encore
Alexandre Burgy

**Surveillance du site, installation technique, bar, cuisine
ET toutes ces tâches indispensables au bon fonctionnement du spectacle**
Tous ces enseignants qu'on adore et de nombreux élèves du cycle d'orientation de la Veveysse qu'on adore aussi.

La troupe



Comédiennes et comédiens de gauche à droite en commençant par la rangée arrière :
Prélaz Gaëlle, Dupas Léane, Keller Soléane, Moscatello Maeva, Monnard Amélia,
Fellmann Célia, Huluta Karolina, Turrian Lou, Barreau Margo, Liaudat Alexia, D'Onofrio
Alessio, Sherifi Albion, Vela Sheila, Allemann Charlotte, Moulin Clémence, Perrier Elea
1^{er} rang : Glasson Coralie, Gremaud Maëlle, Simonet Romain, Crelier Elyn, Charrière
Emma, Cherre Adrien, Marguelisch Emilien, Liardon Valentin, Couchet Clémentine,
Gadiaga Altiné, Mérieux Robin

*Mais de même que tout est mortel dans la
nature, de même toute nature atteinte d'amour
est mortellement atteinte de folie. W8*

Distribution des rôles

Robin	Mérieux	<i>Le vieux duc</i>
Gaëlle	Prélaz	<i>Corinne</i>
Clémence	Moulin	<i>Olivia</i>
Albion	Sherifi	<i>Olivier</i>
Alessio	D'Onofrio	<i>Duc Frédéric</i>
Amélia	Monnard	<i>Juliette</i>
Valentin	Liardon	<i>Paul</i>
Léane	Dupas	<i>Réjane</i>
Sheila	Vela	<i>Ophélie</i>
Adrien	Cherre	<i>Sylvius</i>
Clémentine	Couchet	<i>Valeria</i>
Altiné	Gadiaga	<i>Eléonore</i>
Maëlle	Gremaud	<i>Anne</i>
Elea	Perrier	<i>Diane</i>
Lou	Turrian	<i>Célia</i>
Margo	Barreau	<i>Viola</i>
Ellyn	Crelier	<i>Hermione</i>
Célia	Fellmann	<i>Isabella</i>
Maeva	Moscatello	<i>Rosalinde</i>
Romain	Simonet	<i>Orlando</i>
Soléane	Keller	<i>Volumnia</i>
Coralie	Glasson	<i>Luce + Lara la lutteuse</i>
Karolina	Huluta	<i>Audrey</i>
Alexia	Liaudat	<i>Tamora</i>
Emma	Charrière	<i>Phébé</i>
Emilien	Marguelisch	<i>Pierre-de-Touche</i>
Charlotte	Allemann	<i>Eva</i>

Le Chœur du COV

Après un long silence dû à la pandémie, les voix de nos choristes se réveillent telles les crocus au printemps !

Ces voix jeunes et pleines d'énergie sont là pour colorer cette création spectaculaire par des chants taillés sur mesure. Pour ce faire, deux compositeurs, encore jeunes dans leurs têtes, ont empoigné leur crayon, leur papier ligné et ont cherché à habiller de mélodies singulières les textes de Monsieur Shakespeare.

Tous deux enseignants de musique dans un cycle d'orientation et directeurs de chœurs, Jean-Louis Raemy et Stéphane Cosandey connaissent bien les potentiels des voix des adolescents. Avec dans l'oreille l'influence de certaines personnalités de la chanson française comme Michel Berger ou Jean-Jacques Goldman, ils ont profité de cette création pour y injecter quelques références et allusions subtiles à d'autres monuments musicaux (hymne national suisse, marche nuptiale, etc). Ils n'hésitent pas non plus à partir sur des rythmiques plus complexes pour illustrer l'équilibre dynamique de l'intrigue théâtrale.

D'habitude plutôt statique, le chant choral se mêle au travail théâtral. Les choristes sont donc tour à tour figurants, acteurs, décors, etc. Après une année d'apprentissage et d'assimilation de techniques particulières liées à ces contraintes nouvelles et hyper créatives, le chef de chœur Stéphane Cosandey, aidé de son régisseur Baptiste Gremaud, se sont effacés petit à petit pour mettre en avant les choristes. L'accompagnement instrumental, enfin, est tenu par cinq musiciens professionnels recrutés dans le milieu artistique local très riche.

*Le monde entier est un théâtre,
Et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs.
Et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles. W8*

Les choristes

Naïm Berhili

Margot Cardinaux

Kayla Frutschi

Solène Uldry

Ilona Guinguené

Julia Stehlé

Solenn Vial

Célia Cossy

Kelly Vurlod

Stacy Mivelaz

Alice Baudois

Dylan Donis

Célia Gonon

Eline Walser

Romane Perroud

Tess Salvador

Mila Schneller

Irène Wildhaber

Lucie Seydoux

Laura Mollica

Emma Bermúdez



*Souffle, souffle, vent d'hiver ; - Tu n'es pas si
cruel - Que l'ingratitude de l'homme. WS*

Toute l'équipe



Monologue phare de la pièce

27 comédiens déclament les mots de Shakespeare :

Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes y sont de simples acteurs, ils ont leurs entrées et leurs sorties. Et chacun, au cours de sa vie, joue différents rôles ; et les actes de la pièce sont les sept âges de la vie.

Dans le premier, c'est l'enfant, pleurnichant et bavant dans les bras de sa nourrice. Ensuite l'écolier, toujours en pleurs, avec son cartable et sa bouille fraîche du matin, rampant comme un escargot, à contre-cœur jusqu'à l'école.

Puis vient l'amoureux, qui soupire, chaud comme un lapin, et qui compose des vers lamentables en hommage aux sourcils de sa maîtresse. Puis le soldat, la bouche pleine de grossièretés incompréhensibles, poilu comme une bête, fier, brutal et soupe au lait, toujours prêt à la bagarre.



Après lui, vient le juge avec une belle bedaine bien ronde, gavé de rôtis, l'œil sévère, la barbe taillée au millimètre ; il récite des verdicts vulgaires ; et c'est ainsi qu'il joue son rôle.

Au sixième âge, on change de décor. On nous présente un vieux pantouflard maigre et un peu cochon sur les bords, avec des lunettes sur le nez et son fric bien au chaud dans sa poche.

Ses chaussettes de jeune homme, soigneusement conservées sont beaucoup trop larges pour ses jambes ratatinées ; et sa belle voix basse et virile est retournée au soprano enfantin, et ne fait plus que siffler d'un ton aigre et grêle.

Enfin la scène ultime, qui clôt cette histoire stupide mais riche en rebondissements, est le retour à l'enfance, et à l'oubli total et définitif où l'on se retrouve sans dents, sans yeux, sans goût, sans rien.

Tout le monde sort. La scène est vide. éCOLisée s'envole pour toujours...

Un peu d'histoire

éCOLisée est mort ! Vive éCOLisée !

Le théâtre, depuis la nuit des temps, vit, brûle, se consume, explose, se décompose pour à chaque fois mieux jaillir de nulle part. A chacune de nos pièces, nous avons senti cette détonation intérieure qui nous éjecte vers l'avant, vers la recherche d'un plus grand que soi.

Antigone de Sophocle, avait été à l'époque cette première pousse, ce premier cri. Une pièce fabuleuse lancée par Claude Pillonel et qui nous a habités, Renée et moi, durant tout notre parcours... Pièce fondatrice qui défend l'injustice, le « vrai », le besoin de valeurs, le non, pas simplement pour contredire. Non ! Le non pour être, pour respecter la mort, pour enfin faire grandir la société.

Oui, ce besoin de faire grandir la société et de la dénoncer qui nous a poussés à monter *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz. Ce dragon à trois têtes, à la mode Poutine, qui exigeait une pucelle par année pour laisser la paix à ses habitants.

Dénoncer, oui, toujours, dans *Electre* de Jean Giraudoux avec ce Lamento du jardinier en artifice convaincant et magique, qui fait l'éloge de l'Amour, malgré la haine, malgré la mort qui rôde.

Amour encore, amour volcanique dans un *Roméo et Juliette* clanique, avec cette scène d'Amour total, où les opposés, liés pour toujours, Amour et mort, se mélangent pour brûler tous les doutes des limites humaines.

Mais *Le Dragon* nous hantait encore et *Le roi Nu*, toujours d'Evgueni Schwartz, s'est alors présenté devant nous. Gros. Convaincu de sa toute-puissance. Débile... mais tellement actuel. Tellement débordant d'autosatisfaction que l'on aurait presque deviné un Bolsonaro en devenir.

Au final, une pièce de théâtre, ce n'est finalement que le reflet de nos mondes, nos vies, nos humanités... celles d'aujourd'hui, à la vieille gare de Châtel-St-Denis, avec ces heures à observer la vie des gens. Et l'intuition que chômage, holocauste, disputes quotidiennes, amour entre femmes, belle-mère et adolescents insupportables sont les ingrédients communs, mais pimentés, de notre histoire. Et surtout celle des personnages de *Les Pas perdus* de Denise Bonal que l'on ne peut que vouloir vivre pour mieux comprendre le quotidien.

En 2012, cela fait tout juste 10 ans, un nouveau rêve se réalise. Jouer à l'extérieur. Oser sortir et s'asseoir face à la lune pour mieux apprivoiser le mystère de la nuit. *Le Songe d'une nuit d'été* de notre adoré Shakespeare. Une voiture au milieu de la cour d'école, un âne humain avec qui les dieux s'amuse pour mieux oublier leur ennui et pour mieux conjurer la médiocrité. Avec CETTE représentation du 2 juin, jouée moitié à l'extérieur et moitié à l'intérieur, un souvenir indélébile qui habite bon nombre de fans d'ÉCOLisée.

Il fallait ensuite que la fête continue ! Dans le Jura neuchâtelois, Renée m'a fait découvrir *La dame de chez Maxim* de Georges Feydeau. Une histoire sans queue ni tête, une histoire de portes qui claquent, de femmes cocues et de machine extatique qui, malgré son côté graveleux, nous a fait rire et chanter sans fin....

Surgit ensuite Dürrenmatt avec *La visite de la vieille dame* ! Oui, elle surgit la vieille dame, comme l'avancement de scène, cette allée à travers les fauteuils de l'Univers@lle et elle nous ensorçèle, comme cette musique envoûtante pour une vengeance implacable.

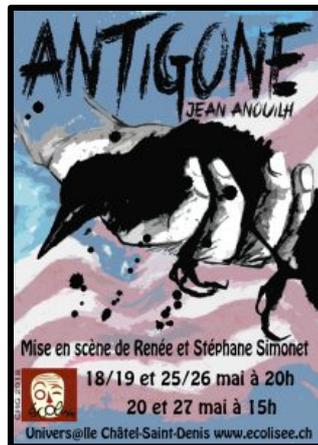
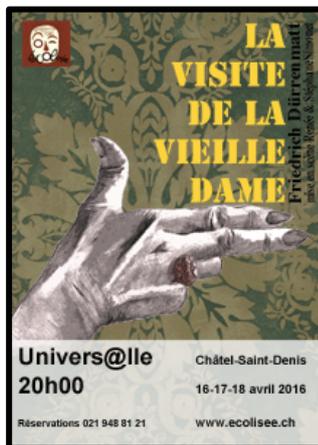
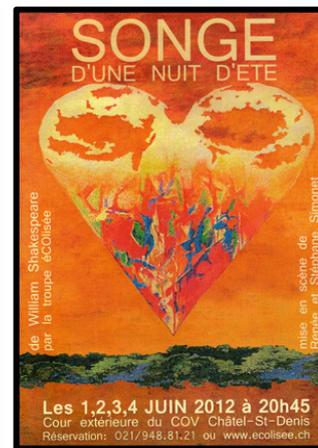
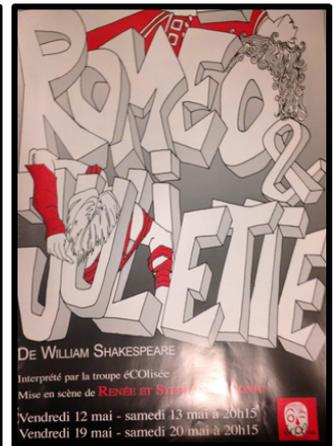
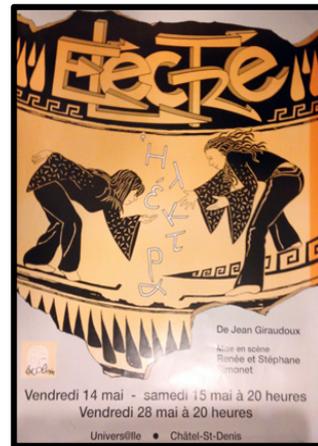
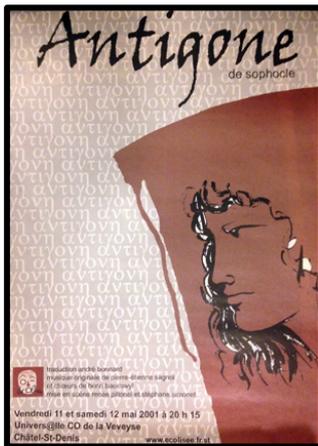
2017... Arrivée de Trump à la Maison Blanche...Créon ? Et si, pour fêter notre dixième pièce, nous reprenions cette *Antigone* magnifique, forte, prête à dire non jusqu'au bout ? Parce que nous n'avons pas changé, c'est ça, nos principes ! Non à la violence tyrannique, à la bêtise du pouvoir... Et cette *Antigone* d'Anouilh nous fera gagner deux prix à FriScènes à Fribourg... trop fiers !

L'absurde, jusqu'à maintenant, Ionesco, nous n'avons jamais osé. Mais là, sentant la pandémie arriver, nous avons dompté *Rhinocéros*. Critique totale de la société de l'argent à la mode Picsou et Amazon, qui décide tout et qui annihile toute humanité. Le confinement avait presque étouffé la Troupe, mais la force de cet art qui ne meurt jamais a vaincu.

Et enfin, la dernière, avec notre auteur préféré, William Shakespeare et sa comédie *Comme il vous plaira*. Une nouvelle école, une cour sans arbre, un rêve à créer. Donc ? Le chœur, 27 comédiennes et comédiens, une caravane, un film-mapping de notre forêt veveysanne et notre voiture... le mystère de la forêt nous pousse dans les labyrinthes d'un Amour qui ne peut que triompher et ceci grâce au rire, au travestissement et grâce à ÉCOLisée...il est temps de faire la fête et de laisser partir l'écho de notre troupe. Le cinéma mettra du baume sur la plaie, mais ne remplacera jamais cette aventure qui, un jour, renaîtra sous un nouveau déguisement.

Stéphane Simonet

éCOLisée en affiches



Remerciements

Mais... éCOLisée, c'est d'abord toutes ces comédiennes et ces comédiens. Ces jeunes qui pour beaucoup sont aujourd'hui parents et qui ont vécu cette expérience théâtrale jusqu'au bout d'eux-mêmes. MERCI à eux, à leur engagement sans concession, au fait d'avoir accepté un rythme de travail effréné. Sans vous, chères comédiennes, chers comédiens, éCOLisée n'aurait jamais été, sans vous, le théâtre en Veveysse ne serait qu'un balbutiement inaudible et peu crédible. MERCI d'avoir permis cette aventure extraordinaire. Les marques de votre dextérité resteront à jamais ancrées dans les soubassements de notre école, nous irions même plus loin, elles sont le fondement de cette école de l'exigence, celle qui fait grandir, celle qui ose croire à l'impossible, celle qui rend au théâtre ses lettres de noblesse. ON VOUS AIME !!!

Il y a évidemment le soutien inconditionnel des communes veveysannes qui, avec nos fidèles sponsors, ont toujours permis aux comédiennes et comédiens des frais de camp tout à fait honorables et presque à chaque fois un voyage au bout de l'aventure.

Depuis que nous avons décidé d'interrompre l'aventure éCOLisée, nous avons essayé de faire le tour de tous les gens qui ont participé de près ou de loin au mouvement éCOLisée. Très vite, nous nous sommes rendu compte qu'en 23 ans, le nombre d'acteurs en dehors de la scène est tout simplement énorme. Vous avez été tellement nombreux à participer et à soutenir cette troupe que cela nous en donne le tournis... : les profs, d'abord, les anciennes et les anciens, la famille, LES familles, l'administration, les agents d'exploitation, les amis... Les Amies et les Amis, oui. Si nous nous arrêtons une seconde et que nous regardons les gens qui nous sont proches, force est de constater que beaucoup ont participé de près ou de loin à une aventure d'éCOLisée. C'est un peu notre famille, oui, notre famille. MERCI.

Et le PUBLIC ? Incroyable... ! Vous, gens de tous les horizons, parents, Veveysannes et Veveysans, vous avez toujours été là. MERCI !!! Sans public... pas de théâtre !

Pour terminer, tout de même, quelques Mercis obligatoires, des Mercis admiratifs pour ces personnes qui ont été des soutiens si forts qu'ils ont permis qu'éCOLisée vive si longtemps :

MERCI à JONO, à Christophe, à Nadia, à Alain, aux Pierre, à Grégoire, à Alexandre, aux Eric, à Simon, à Gil, à Antoine, à Maria, aux Caroline, à Pierre-Alain, à Elie, à Ivo, à Maxime, à Pierre-Etienne, à Isaac, à Jessica, à Benoît, à Cédric, à Julien, à Jérémie, à Stéphane, à Luca, à Eloïse, à Léana, à Katja, à Maurice, à Samuel, à Julie, à Baptiste,

à Sidonie, à François, à Florentine, à Edmond, à Cléa, à Virginie, à Laurent, à Marie-Claude, à Vanessa, à Georges, à Jean-Marie, à Rita, aux Philippe, à Denis, à Jean-Paul, aux Culturés, à Yves, à Mathias, à Luc, à Etienne, à Jean-Daniel, à Jean-Pierre, à Jean-François, à Didier, à Antonio, à Catherine, à Marie-Marthe, à Joanne, à Sylvie, à Jean-Claude... et à **toutes et tous** ces fous et folles de théâtre qui ont osé cette aventure de vie.

Renée et Stéphane

*Fermez les portes sur l'esprit de la femme, et il s'échappera
par la fenêtre, fermez la fenêtre, et il s'échappera par le
trou de la serrure, bouchez la serrure, et il s'envolera avec
la fumée par la cheminée. W&S*